

FAIRE TRAVAILLER LES ELEVES EN GROUPE

AU SEIN DE LA CLASSE

SIX EXEMPLES D'ACTIVITE

Travail d'écriture

Niveau : 3^{ème}

Principe de travail

On propose aux élèves un sujet de rédaction. Les élèves y travaillent tout d'abord par groupe de trois avec mon aide. Ils écrivent tous, je ramasse une copie par groupe (les copies des élèves d'un même groupe sont à peu près identiques).

Je corrige les brouillons ramassés : pour chacun, outre les erreurs soulignées et les problèmes de construction de phrase, je note deux ou trois conseils précis en bas du brouillon.

A la maison : reprise individuelle des brouillons corrigés. Chaque élève me rend sa rédaction (qui est donc différente de celle des autres élèves du groupe) qui est notée.

Il est bon, soit en leur rendant ces brouillons soit avant qu'ils les rédigent, de construire ensemble les critères de réussite qui me permettront de les noter. Dans ces critères apparaîtra leur capacité de suivre – ou non – les conseils donnés en bas de leur brouillon. On peut également prendre en compte leur capacité à travailler en groupe de manière autonome et sans gêner les autres groupes. C'est surtout utile dans les classes particulièrement agitées.

Bilan

Ce fonctionnement présente plusieurs avantages :

- Les élèves les plus faibles ne sont pas bloqués par leurs difficultés liées directement à l'écriture (orthographe...) : ils peuvent, avec l'aide des autres, réfléchir vraiment au sujet.
- Cette méthode de travail permet de dépasser le blocage lié au manque d'idées.
- Les discussions entre les élèves pendant la rédaction du brouillon, avec moi quand je passe les aider, permettent de vraiment réfléchir en profondeur au sujet et à ce qu'il implique. Ne pas hésiter, donc, à donner un sujet assez complexe s'ils le travaillent en groupe, mais pas forcément trop long à rédiger.

Niveau : 6^{ème}

J'ai mené un travail similaire avec les sixièmes, mais de manière beaucoup plus progressive.

Il s'agissait de l'écriture d'un conte explicatif à partir de son titre (différent pour chaque groupe), « Pourquoi les hiboux vivent-ils la nuit ? », par exemple.

- Tout d'abord, les élèves ont dû faire quelques recherches au CDI sur l'animal qui était le personnage principal de leur conte (savoir comment il vit, où il vit...).
- Je les ai ensuite fait travailler avec une fiche pour planifier leur écriture : ils devaient déterminer l'identité de leurs personnages, leur caractère respectif (pour cela, j'ai mené avec eux une séance de vocabulaire sur les qualités et les défauts), le plan de leur histoire (pour cela, nous avions auparavant étudié le schéma narratif).
- Une fois que ce travail était terminé et avec mon aval, ils passaient à l'écriture (toujours en groupes).

- Je les aidais et les corrigeais régulièrement. Une fois ce travail suffisamment avancé (chaque groupe ayant un brouillon bien annoté), je leur ai demandé de passer au dernier jet individuellement.

Bilan

Ce travail s'est révélé intéressant, mais plusieurs problèmes se sont posés :

- Il aurait fallu commencer par apprendre aux élèves à retravailler un brouillon, en y consacrant une séquence à part entière. En effet, les élèves de cet âge ont beaucoup de mal à reprendre un travail en suivant des conseils précis.
- Ce travail était vraiment très long : je voulais leur faire faire des panneaux ou leur faire taper leurs textes pour constituer un recueil, j'ai finalement abandonné car nous n'avions vraiment plus le temps de prolonger encore ce travail.
- Alors que la constitution des groupes en troisième a été assez simple, j'ai rencontré ici beaucoup de problèmes d'entente. Certains élèves faibles voulaient être avec des élèves ayant plus de facilités, mais ils n'arrivaient pas à gérer leur différence de rythme de travail. Chacun tenait également beaucoup à ses idées : la planification de chaque histoire a donc été très longue.

Défi lecture

Niveau : 6^{ème}

Objectifs :

1. Travailler, bien sûr, les compétences de lecture (en l'occurrence, lire un texte assez long et comportant parfois un vocabulaire complexe tout en en dégagant les idées principales).
2. Savoir formuler une question précise.
3. Découvrir assez rapidement (plus rapidement qu'en lecture analytique) plusieurs textes fondateurs.

Principe de travail

- La classe est divisée en groupes de trois élèves. Chaque groupe reçoit un dictionnaire et un texte assez long à lire (en l'occurrence un texte fondateur : l'histoire de Jonas...), puis il doit formuler à l'écrit entre 5 et 7 questions sur ce texte. Les groupes reçoivent des textes différents à étudier.

Détail pratique : leur faire écrire ces questions à l'identique sur deux ou trois feuilles, car ils devront par la suite les donner à plusieurs autres groupes.

- Je récupère les questions. Je distribue à chaque groupe les deux ou trois textes sur lesquels il n'a pas encore travaillé ainsi que les questions écrites précédemment (j'ai au préalable vérifié que les questions avaient un sens, qu'on pouvait bien y répondre). Il faut lire les textes puis répondre aux questions à l'écrit.

- Si possible, il est intéressant de faire corriger ces réponses par les élèves eux-mêmes. Sinon, le professeur corrige et « note » : on peut imaginer de donner un point par question correctement posée et un point par réponse correcte. On peut également valoriser les groupes les plus efficaces avec un bonus et pénaliser les groupes qu'il faut rappeler à l'ordre, à condition de le dire dès qu'on expose les règles du jeu.

Bilan de ce travail

- Ce genre de séances ludiques fonctionne bien avec les élèves jeunes. On annonce à la fin le groupe gagnant, les élèves se prennent bien au jeu.
- Le fait de valoriser les groupes efficaces et de pénaliser ceux qu'il faut reprendre est responsabilisant. Les élèves en arrivent, au bout d'un moment, à s'auto-gérer à l'intérieur du groupe (je parle ici des élèves ayant plus de difficultés à garder leur calme).
- Il faut absolument travailler la formulation d'une question avec eux avant de mener ce travail. Sinon, on aura beaucoup de questions qui n'ont pas de sens, qui ne sont pas assez claires...

Reprise de contrôle

Niveau : 3^{ème}

Principe de travail

Il est important, pour ce genre de travail, que les groupes soient constitués d'élèves de niveaux hétérogènes. Cela évitera un sentiment de découragement de la part des plus faibles.

J'ai mené ce travail pour corriger un brevet blanc.

Les élèves sont rassemblés par groupe de trois. Je donne à chaque élève une fiche de travail.

A l'aide de leur classeur, les élèves complètent cette fiche.

A la fin, je ramasse une fiche au hasard dans chaque groupe : c'est cette fiche qui sera notée sur 5 ou sur 10, la note étant identique pour tous les membres du groupe. Pour une classe particulièrement bruyante et dissipée, j'intègre dans cette note la capacité du groupe à travailler de manière autonome et calme (on peut par exemple enlever un point à chaque fois que je suis obligée d'aller calmer le groupe).

Je préviens les élèves qu'il n'y aura pas d'autre correction pour ce brevet blanc : ils ont donc la responsabilité de me poser des questions s'ils ne comprennent pas pourquoi ils ont échoué à telle ou telle question.

Constitution de la fiche de travail

Dans cette fiche, je ne reprends pas toutes les questions du brevet blanc, mais uniquement celles qui ont globalement posé problème au plus grand nombre.

Pour chaque question reprise, il s'agit de rendre visible aux élèves le cheminement qu'il fallait faire pour parvenir à la bonne réponse.

Pour plus de clarté, j'ai détaillé ci-dessous deux points travaillés dans cette fiche.

Pour une question portant sur le **point de vue de la narration**, où presque aucun élève n'a repéré le point de vue interne :

1. Je leur demande de rappeler en quelques mots quels sont les trois points de vue existants (pour cela, ils doivent/peuvent utiliser leur classeur)
2. Je leur demande de repérer, dans un paragraphe donné, si on a des informations que seul un des deux personnages peut connaître. Il apparaît que oui.
3. Je leur demande maintenant de répondre à la question posée en brevet blanc en justifiant leur réponse. Ils ont tous les éléments pour le faire.

Je procède de la même manière pour une question portant sur un **retour en arrière**. La difficulté est ici de comprendre que les temps verbaux employés dans un texte fonctionnent les uns par rapport aux autres, qu'ils font système.

1. Je leur demande tout d'abord d'expliquer rapidement ce qu'est un retour en arrière. Il s'est avéré que cette étape était nécessaire, car les élèves avaient beaucoup de mal à expliquer clairement ce concept : ils ne l'avaient donc pas forcément bien saisi.

2. Je leur demande ensuite quel est le temps verbal utilisé dans un retour en arrière selon que le récit est mené à l'imparfait et au passé simple, ou au présent. Il est très important de poser ainsi le problème car il est impossible de comprendre la construction temporelle d'un texte si on n'envisage pas les temps verbaux les uns par rapport aux autres.

3. Je leur demande enfin de repérer le temps verbal utilisé en début de récit.

4. Il leur faut alors répondre à la question posée en brevet blanc : repérer le début d'une analepse ainsi que les indices qui la marquent. S'ils ont correctement répondu aux questions précédentes, ils doivent savoir quel temps verbal rechercher dans le texte.

Pour cette question assez complexe, il m'a fallu aider beaucoup de groupes : ce travail m'a donc permis de les mettre face à une difficulté dont ils n'avaient pas encore pris conscience et de leur donner des explications de bien meilleure qualité que j'aurais pu le faire devant l'ensemble de la classe.

Bilan

Ce travail est assez long à préparer et à mener, mais il m'a semblé extrêmement profitable.

- Les élèves s'aident entre eux, ils sont mis en situation de responsabilité.
- Ils sont amenés à utiliser leur classeur, ce qui leur permet de voir qu'il constitue avant tout un outil de travail.
- Ils sont actifs, ce qui est rarement le cas lors de séances de reprise de devoirs notés. Ils me semblent ainsi dans de bonnes dispositions pour comprendre réellement le chemin de pensée à suivre pour répondre à des questions-type (point de vue, valeur d'un temps...).

Reprise de rédaction

Niveau : 3^{ème}

Principe de travail

Après une rédaction, les élèves sont rassemblés par groupes de besoin pour travailler des points de langue différents.

Lors de la rédaction suivante, ils sont évalués à partir de la même grille, sauf un critère qui diffère entre les élèves : le point de langue sur lequel ils ont travaillé en groupe. Chacun doit, dans la rédaction suivante, y avoir été particulièrement attentif et avoir progressé.

Révisions ou entraînement en vue d'un contrôle

Niveau : 6^{ème}, 3^{ème}

Il s'agit ici de donner aux élèves un travail similaire à un contrôle à venir. En groupes hétérogènes, ils font le travail demandé et sont autorisés à utiliser leur classeur.

Pour les sixièmes, la reprise est collective :

- S'il s'agit d'une étude de texte, je leur demande d'établir la liste des questions qui leur ont posé problème. Nous ne reprenons que celles-ci.
En variante de ce travail, on peut imaginer de leur donner un texte comparable à celui qu'ils auront à étudier en contrôle. Ils doivent le lire et imaginer les questions que le professeur leur posera en contrôle. La mise en commun et l'étude de ces questions est une excellente base de discussion.
- S'il s'agit d'un travail de langue : nous corrigeons ensemble les exercices qu'ils me demandent de corriger.
- A la fin de cette reprise, nous établissons et notons un contrat de révision explicitant mes attentes et les critères de réussite du travail prévu.

Pour les troisièmes : quand un groupe a terminé un exercice, je distribue un corrigé. Si les élèves ne comprennent pas pourquoi leur réponse est ou n'est pas correcte, ils m'appellent et je le leur explique. Sinon, ils poursuivent le travail proposé. Il n'y a pas de reprise collective, sauf si je me rends compte qu'un point n'a pas été compris par beaucoup d'élèves.

Je les préviens que ce travail durera un temps donné (une heure ou une heure et demie) et qu'ils n'auront pas davantage de temps, même s'ils n'ont pas terminé. Je ne compte pas dans ce temps de travail une éventuelle reprise collective.

Bilan :

Il s'agit ici avant tout de responsabiliser les élèves, de donner à ceux qui font l'effort les outils nécessaires pour être en situation de réussite. Je ne souhaite pas pour autant les habituer à être trop aidés, surtout les élèves de troisième, car ils doivent comprendre qu'il est de leur responsabilité de réviser sérieusement. C'est pour cette raison que je ne reprends pas leur travail, sauf s'ils en font la demande, et que je ne leur laisse qu'un temps limité : à eux de profiter de l'aide proposée de manière efficace.

Pour cette activité, il vaut mieux prévoir des groupes hétérogènes.

Bilan général

Dans l'ensemble de ces séances, celles qui ont le mieux fonctionné étaient celles au cours desquelles les groupes rassemblaient des élèves de niveau hétérogène. Cela évitait la stigmatisation, ils avaient tendance à se tirer plutôt vers le haut. Les élèves plus à l'aise se sentaient valorisés de pouvoir apporter leur aide, ce qui leur évitait de s'ennuyer.

Pour que ces activités fonctionnent, il fallait que les élèves leur reconnaissent une utilité. Les séances de préparation de devoir, notamment, ont bien fonctionné. Sinon, les élèves de troisième étaient davantage actifs s'ils étaient notés, alors que les élèves de sixième ont bien réagi dans des situations de jeu, de compétition ou de défi.

Le grand avantage de toutes ces séances était que les élèves étaient amenés à demander de l'aide au professeur. Ils étaient responsabilisés et non plus consommateurs passifs d'un savoir

jugé plus ou moins inutile. Par contre, le rythme de chaque groupe étant différent, il a fallu accepter que tout ne soit pas toujours fini et que ce genre de travail prenne du temps.

Par Marie MICHEL, professeur certifié au collège Maurice Thorez de Stains.